

## Une femme de tête, de courage et de coeur

François-Xavier Simard et André Larose, *Jean Després : une femme de tête, de courage et de coeur*, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 2002, 2<sup>e</sup> éd., 450 pages

Richard Mairet

Numéro 118, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41386ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mairet, R. (2003). Compte rendu de [Une femme de tête, de courage et de coeur / François-Xavier Simard et André Larose, *Jean Després : une femme de tête, de courage et de coeur*, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 2002, 2<sup>e</sup> éd., 450 pages]. *Liaison*, (118), 65–65.

Photo : Henri Paul



Photos : Arch. Lévesque



## Une femme de tête, de courage et de cœur

Richard Mairet

**Les politiciens** se sont toujours posés comme ceux par qui le changement arrive, ceux qui font bouger les choses à défaut de faire bouger les hommes. Mais qu'en est-il vraiment? La biographie de Jean Després (1906-1965) offre un autre point d'observation du fait que c'est une réédition et que la «maudite Française», ainsi surnommée à cause de son accent français, vécut une période palpitante à maints égards. Elle monta en première ligne de plusieurs combats à la fois, et si la tête devait être bien faite, il fallait également du cœur et du courage pour franchir les obstacles, éviter les pièges et la multitude d'oppositions qui fusaient alors. On peut s'interroger sur le rôle des artistes, toutes catégories confondues, dans l'évolution des sociétés, et sur celui des politiciens qui s'en prétendent les promoteurs. Jean Després fut une grande artiste par sa capacité à tenir plusieurs rôles à la fois, car «elle donnait la main à ceux qui ont des idées et du courage».

Elle fut la première réalisatrice à la radio de Radio-Canada. Auteure prolifique, Jean Després a fait paraître soixante-cinq nouvelles et quelque deux cent soixante critiques dont la première remonte à 1952, sans oublier plusieurs milliers de textes radiophoniques et plus de cent soixante adaptations de pièces de théâtre classique et moderne. Son émission, *Jeunesse dorée*, sera pour un grand nombre d'auditrices (et d'auditeurs) une source de lumière, une fenêtre ouverte sur un ailleurs. Éducatrice hors du commun, elle saura préserver l'anonymat de ses interlocuteurs pour leur éviter l'anathème.

La télévision sera également, pour Jean Després, un moyen efficace de faire évoluer le sens critique des téléspectateurs. Ainsi, sa participation à une émission

de la série d'affaires *Prise de bec*, diffusée en direct le dimanche soir, fera mieux connaître la polémiste Jean Després.

La vie de Jean Després, cette femme de tête, de courage et de cœur, témoigne d'une époque en quête de sens et dont les bouleversements identitaires, profonds, sont pour la génération actuelle, difficilement compréhensibles. Les artistes — du verbe en particulier — furent aux premières loges d'un spectacle dont ils étaient les acteurs — ce que les politiciens ne peuvent faire. La culture ne peut être gérée au profit d'une seule classe sociale — fût-elle élite — car elle est avant tout l'oxygène nécessaire à tout le corps social. Si les successeurs de Duplessis furent en mesure de changer certaines choses, l'origine de ces changements se situe bien avant. Certes, Jean Després ne fut pas la seule artiste à contribuer à cette évolution sociale, mais il est évident que la culture demeure la pierre angulaire de l'édifice politique et non l'inverse. Sa «Lettre ouverte au vénérable chanoine Groulx» le confirme. Cette féministe avait une lucidité inouïe pour l'époque. «N'oublions jamais qu'un homme, en se mariant, fait un acte héroïque. Finie sa liberté de penser, d'agir, de voyager à son gré, de dépenser selon son bon plaisir. Il se met, et volontairement, sur les bras les frais d'une femme, d'une famille, avec tout ce que cela représente de joies probables et de problèmes certains. La femme passive n'a plus sa raison d'être auprès d'un homme de l'ère atomique.» Cette femme était un grand homme, sans nul doute.●

Richard Mairet est chercheur indépendant dans le domaine de la culture.



François-Xavier Simard et André Larose, *Jean Després : une femme de tête, de courage et de cœur*, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 2002, 2<sup>e</sup> éd., 450 pages.